

Grand Genève

Le Forum d'agglo recrute pour donner plus de poids au Grand Genève citoyen

Constitué de 65 organisations aujourd'hui, le Forum d'agglomération lance jusqu'au 18 mai un appel à recrutement pour sa prochaine législature. Objectif : plus peser politiquement et amener le Grand Genève à une approche qui dépasse sa compétence aménagement et réponde mieux aux inégalités...

« Lorsque l'on parle des problèmes de la santé dans le Grand Genève, on parle tout le temps des Hôpitaux universitaires de Genève ou des infirmières qui vont travailler à Genève. Jamais du fait qu'un un étage de l'Ehpad de Saint-Julien-en-Genevois n'est pas ouvert faute de personnel, et que personne ne connaît officiellement le nombre de lits d'Ehpad pas ouvert sur le territoire. Aussi, lorsque des universitaires ont voulu monter un petit observatoire des inégalités sociales de santé sur ces questions-là, il manquait quelques milliers d'euros que nous avons pu ajouter. » Voilà l'une des actions concrètes qu'évoque Jean-Michel Thénard, vice-président du collège économie, lorsqu'on l'interroge sur l'impact positif du Forum d'agglomération, l'instance qui représente la société civile du Grand Genève. Et c'est loin d'être la seule...

Constitué à ce jour de 65 organismes qui maillent l'ensemble du territoire du canton de Vaud à Genève en passant par la Haute-Savoie et l'Ain, il veut se renforcer numériquement pour son prochain mandat, qui dé-



Olivier Dufour, Claude Farine, et Jean-Michel Thénard, un Genevois, un Vaudois et un Haut-Savoyard au Forum d'agglomération. Photo Le DL / Sébastien Colson

marrera à l'automne. Aussi a-t-il lancé ce jeudi 3 avril un appel aux organisations à le rejoindre d'ici au 18 mai. Celles-ci sont des plus variées aujourd'hui : cela va de l'Université de Genève à de France Nature Environnement, de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève au Cercle Condorcet du Pays de Gex, soit toutes les tailles de structures. L'instance permet de faire entendre les corps intermédiaires du Grand Genève, sans être une somme de lobbys catégoriels cependant. Plutôt une sorte d'ail- guillon.

Ces dernières années, elle a ainsi produit de travaux conséquents et d'excellente qualité sur à peu près tous les sujets du Grand Genève, du maillage ferroviaire dans la région à la fréquentation du Salève. Avec des résultats : son intervention avait

par exemple permis de conserver une diffusion de la RTS (Radio-Télévision Suisse) par le biais de la TNT, pour éviter que les habitants de France n'en soient privés, alors qu'il s'agit aussi d'un instrument de cohésion.

« Nous voulons remettre l'humain au centre du Grand Genève »

Jean-Michel Thénard, vice-président du collège économie

D'autres ont été intégrés dans les politiques mises en place par les pouvoirs publics, par exemple relatives au Salève. L'action

du Forum est donc utile, d'autant qu'elle a la possibilité de dépasser les compétences stricto-sensu du Grand Genève, et c'est la même direction qu'elle va prendre ces prochaines années, avec son pouvoir d'autosaisine.

« Le choix de Berne a été de faire une agglomération qui parle d'aménagement, plus que de la partie humaine. Nous voulons remettre le côté humain au centre, car nous sommes préoccupés par les inégalités du territoire ». Dans le prochain forum, les associations ou acteurs représentant la santé, la culture ou encore le sport sont donc invités à se manifester et à donner plus de poids à la structure. « Le Forum peut être un groupe de pression quand il a l'impression que les choses ne bougent pas », relève Claude Farine, vaudois président du collège environnement.

Car mine de rien, si une identité Grand Genève est en chantier, Olivier Dufour, président du Forum d'agglomération, a raison de dire que la métropolisation et la créolisation existent déjà dans l'agglomération. Les usages se font de part et d'autre de la frontière, et dans tous les domaines. « Un toxicomane sait qu'il peut avoir des contrôles VIH gratuitement en France, alors que c'est 60 francs à Genève et traverse la frontière », relève le président. Détecter ces mouvements fins, c'est donc aussi la force d'un Forum d'agglo très nécessaire...

● Sébastien Colson

www.grand-geneve.org/forum-agglomeration

Genève • Au temps de Watches and Wonders



Ateliers d'initiation à l'horlogerie. Photo Le DL/S.C.

Cette semaine, c'est le grand temps de l'horlogerie de Genève avec Watches and Wonders Geneva. Les marques présentent leurs créations dans cet immense rendez-vous professionnel, mais c'est aussi un événement qui rapproche le grand public de l'une des industries emblématiques de la Suisse. Ainsi un programme entièrement gratuit d'animations est proposé au grand public (y compris les enfants) au centre-ville, comme des ateliers d'initiation à l'art de la haute horlogerie. Des conférences, et même des concerts sont proposés, pour explorer la notion de temps...

www.watchesandwonders.com

Genève • Front commun contre les 31 % de droits de douane de Trump



L'horlogerie est très concernée. Photo Le DL/S.C.

Dans la grande loterie des droits de douane annoncés par Donald Trump mercredi 2 avril, les exportations suisses se verront infliger 31 % contre 20 % seulement pour l'UE. Selon la méthode arbitraire, sans doute que le fort déficit commercial américain avec la Confédération a joué en défaveur du pays. Le département de l'économie, la Fédération des entreprises romandes et la Chambre de commerce et d'industrie font front commun face à cette hausse prévue le 9 avril. Et attendent du Conseil fédéral « une réaction forte et rapide ainsi qu'une intensification des négociations ». « L'UE, premier partenaire commercial de Genève, reste un débouché stable et stratégique », indiquent les Genevois et l'Asie « un relais de croissance précieux ».

« Notre objectif est une assemblée d'habitants »

Si dans une première étape, le Forum d'agglomération veut renforcer son poids grâce à un apport de nouvelles associations et organismes, dans un deuxième, il vise bien la création d'une assemblée de citoyens. C'est du moins l'une des propositions qui a été faite dans son rapport sur la gouvernance dévoilé également ce jeudi. Aujourd'hui, les politiques publiques transfrontalières sont soit le fait d'une instance ad hoc comme le Grand Genève, soit d'un accord entre des collectivités françaises et suisses qui agissent ensemble.

Reste qu'elles ont un point commun : le citoyen est assez

absent du processus, malgré des concertations menées dans le cadre de certaines procédures. D'où aussi une identification populaire au Grand Genève très perfectible.

« On va mouiller le maillot ! »

« L'objectif serait d'avoir une assemblée pérenne qui serait le troisième pilier du Grand Genève », explique Olivier Dufour qui table sur un calendrier par étapes. « La première pourrait être l'organisation d'états-généraux, pour que les personnes qui pratiquent déjà dans les nombreuses instances de concertation comme les

conseils municipaux ou les parlements de jeunes, les conseils de développement ou d'habitants nous donnent des idées. Puis aborder la question de la participation de la population en 2027. Notre boulot, sera de convaincre le politique, car ce sont les pouvoirs publics qui vont créer cette assemblée. On va mouiller le maillot », note le président du Forum d'agglomération.

Certaines des huit collectivités qui font le Grand Genève devraient voir ces efforts d'un œil plutôt bienveillants, d'autres seront peut-être plus difficiles à convaincre. Dans le premier camp, le Pôle métropolitain du Genevois ou l'État

de Genève, même si dans une moindre mesure. Dans le deuxième, le District de Nyon ou le département de la Haute-Savoie. Les premières appellent de leurs vœux un Grand Genève plus fort, quand les secondes sont réticentes à le voir sortir de son traditionnel champ aménagement du territoire/mobilité. Mais si devait voir le jour une assemblée populaire, nul doute que ça donnerait aussi du soutien au premier camp : une assemblée du Grand Genève empoignerait forcément la question des inégalités qui minent le territoire, et des réponses à apporter.

● S.C.